



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ISB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

mentaires de ce prophete, on distingue celui de Gaspar Sanctius & celui de D. Calmet. Ceux de Campège & de Virringa sont recherchés parmi les protestans. On a publié en 1789, *Isaie, traduit en françois avec des notes & des réflexions morales & dogmatiques*, Paris, 5 vol. in-12; ouvrage posthume du P. Berthier, que les hommes savans & pieux ont accueilli avec un empressement bien mérité. On reproche néanmoins à l'auteur d'avoir eu trop de confiance dans quelques nouveaux hébraïsans.

ISAM, voyez HISCHAM.

ISAMBERT, (Nicolas) célèbre docteur & professeur de Sorbonne, natif d'Orléans, enseigna long-tems la théologie dans les écoles de Sorbonne, & mourut en 1642, à 77 ans. On a de lui des *Traité de Théologie* & un *Commentaire sur la Somme de S. Thomas* en 6 vol. in-fol. qui prouvent autant de savoir que de zèle pour l'orthodoxie.

ISAURE, (Clémence) fille aussi spirituelle qu'ingénieuse, institua dans le 14^e. siècle les *Jeux-Floraux* à Toulouse sa patrie. On les célèbre tous les ans au mois de mai. On prononce son éloge, & on couronne de fleurs sa statue de marbre qui est à l'hôtel-de-ville. Cette fille illustre laissa un prix pour ceux qui auroient le mieux réussi dans chaque genre de poésie : ces prix sont une *violette d'or*, une *églantine d'argent*, & un *souci* de même métal. Catel a prétendu que Clémence étoit un personnage imaginaire; mais il a été réfuté par Dom Vaissette. Voyez *l'Histoire du Languedoc* de ce

Bénédictin, tom. 4, pag. 198; & sur-tout la note 19 à la fin du même vol. pag. 565. On peut aussi consulter les *Annales de Toulouse*, par la Faille, & le *Mémoire* imprimé en 1776 au nom de cette société littéraire. Dans le tems d'Isaure, la fondation d'une académie & d'un prix académique étoient une chose louable, un moyen précieux de dissiper l'ignorance & la barbarie. Dans ce siècle, ce n'est qu'une source de pédanterie de plus, un renforcement de frivolité, de vaines prétentions, & souvent d'une fatale subversion en matière de croyance, de mœurs & de science. On a vu des écrivains fort au-dessous du médiocre, être de 23 académies, & étaler cette ridicule énumération à la tête de leurs inepties. Voyez PIRON.

ISBOSETH, fils de Saül, régna pendant 2 ans assez paisiblement sur les dix tribus d'Israël, lorsque David régnoit à Hébron sur celle de Juda. Abner, général de son armée, auquel il étoit redevable de la couronne, souffrant impatiemment une juste réprimande qu'il lui fit, passa au service de David, & le fit reconnoître pour roi par les dix tribus, l'an 1048 avant J. C. Quelque tems après, deux Benjamites assassinèrent Isboseth dans son lit, & portèrent sa tête à David. Ces misérables croyoient faire leur fortune par ce présent; mais le généreux monarque fit tuer les deux meurtriers, & fit faire de magnifiques funérailles à Isboseth. Le regne de ce prince fut en tout de 7 ans & demi.

ISDEGERDE I, roi de Perse, succéda à Sapor son aieul,

dont il n'imita pas les vertus. Il fut débauché, avare & cruel. Il fit la guerre aux empereurs d'Orient, qui refusoient de lui payer le tribut que ses ancêtres exigeoient d'eux. Théodose le Jeune traita de la paix avec ce prince. La Religion Chrétienne fit de grands progrès en Perse sous son regne ; mais le zèle indiscret d'un évêque nommé Abdas, excita une persécution, qui commença en 414 & qui dura près de 30 années. Cet évêque avoit renversé le temple consacré au feu. Isdegerde lui ordonna de le rebâtir, mais il le refusa, comme il le devoit (voyez ABDAS). La mort d'Isdegerde arriva vers l'an 420. Il éprouva, suivant les historiens Persans, les effets de la vengeance divine. Il fut tué, disent-ils, par un coup de pied d'un beau cheval, trouvé par hasard à la porte de son palais, & qui disparut dès qu'il eut rué contre le prince. — Il y a deux autres rois de Perse du même nom, dont le dernier fut vaincu & déponillé de sa couronne par Omar, l'an 636.

ISÉE, orateur célèbre, né à Chalcis dans l'isle d'Eubée, passa à Athenes vers l'an 344 avant J. C., & y fut disciple de Lyfias & maître de Démosthenes. Ce prince de l'éloquence grecque s'attacha à lui plutôt qu'à Isocrate, parce qu'il mettoit dans ses discours plus de force & de véhémence, tandis que l'autre prodiguoit les fleurs : mais d'un autre côté il se livroit à des discussions, arides & ingrates, qui ont fait dire à un critique, qu'*Isée est un de ces écrivains qu'on loue volontiers pour être dispensé de*

le lire. Nous avons dix *Harangues* de lui dans les anciens *Orateurs Grecs* d'Etienne, en 1575, in-fol. Voyez ANDOCIDES.

ISÉE, autre orateur Grec, vint à Rome à l'âge de 60 ans, vers l'an 97 de J. C. Pline le Jeune dit dans ses *Lettres* qu'il ne se préparoit jamais, & qu'il parloit toujours en homme préparé. Ses ouvrages sont perdus.

ISELIN, (Jacques-Christophe) *Iselius*, né à Bâle en 1681, obtint la chaire d'histoire & d'antiquités de cette ville, ensuite celle de théologie & la place de bibliothécaire, & mourut en 1737, à 56 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, dont les principaux sont : I. *De Gallis Rhenum transeuntibus Carmen heroicum*, 1696, in-4°. II. *De Historicis Latinis melioris ævi Dissertatio*, 1696, in-4°. III. Un grand nombre de *Dissertations* & de *Harangues* sur différents sujets. IV. Plusieurs Ouvrages de controverse, pleins des préjugés de sa secte.

ISIDORE DE CHARAX, auteur Grec du tems de Ptolomée Lagus, vers l'an 300 avant J. C., a composé divers *Traitéz historiques*, & une *Description de la Parthie*, que David Haechelius a publiée. Elle peut être utile. On la trouve aussi dans les *Petits Géographes* d'Oxford, 1703, 4 vol. in-8°.

ISIDORE D'ALEXANDRIE, (S.) né en Egypte vers l'an 318, passa plusieurs années dans la solitude de la Thébàide & du désert de Nitrie. S. Athanase l'ordonna prêtre, & le chargea de recevoir les pauvres & les étrangers. Cette fonction lui a fait donner le nom d'*Isidore*